



MIRYAM HADDAD

Là-bas, sur le ciel d'orage

2 OCTOBRE - 30 DÉCEMBRE 2021

FRAC AUVERGNE



Fonds régional
d'art contemporain
Auvergne

DOSSIER DE PRESSE

MIRYAM HADDAD

Là-bas, sur le ciel d'orage

2 OCTOBRE - 30 DÉCEMBRE 2021

FRAC AUVERGNE- 6 RUE DU TERRAIL- 63000 CLERMONT-FERRAND

Commissariat : Jean-Charles Vergne, Directeur du FRAC Auvergne

En collaboration avec Le Printemps de Septembre [17.09.21 – 17.10.21]

INFORMATIONS PRATIQUES

Vernissage : **jeudi 30 septembre 2021 à 19h**

Ouverture au public: **samedi 2 octobre 2021 à 14h**

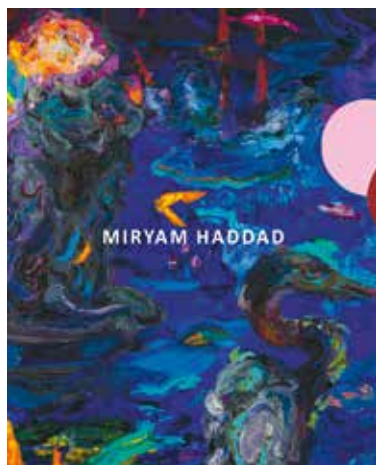
HORAIRES

> Du mardi au samedi de 14h à 18h - le dimanche de 15h à 18h

> Visites guidées les samedis à 15h et 16h30 et les dimanches à 16h30

> Visites Flash (30min) les mercredis et vendredis à 15h

Entrée libre et gratuite



PUBLICATION

Miryam Haddad

Textes de Didier Semin, Jean-Charles Vergne

Editions FRAC Auvergne

Français/Anglais

Format 30 x 24 cm

196 pages

Prix : 19 € TTC

CONTACT PRESSE

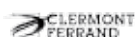
Florence Furic - FRAC Auvergne

florence@fracauvergne.com

www.frac-auvergne.fr

T+33 (0)4 73 90 50 00

NOS PARTENAIRES :



Grands Mécènes du FRAC Auvergne



Mécènes du FRAC Auvergne



En couverture : Soupir des lueurs - 2020 - Huile sur toile - 250×200 cm - Courtesy Art : Concept, Paris, France
Ci-dessus : La proie du soleil - 2020 - Huile sur toile - 250×250 cm - Collection privée New York, USA

MIRYAM HADDAD

Là-bas, sur le ciel d'orage

« Les peintures et les aquarelles de Miryam Haddad semblent n'entretenir qu'une relation lointaine avec le monde, tant dans les sujets et les motifs fascinants dont elles sont peuplées que dans la manière dont différentes sources de lumière les traversent de part en part selon des intensités et des orientations contradictoires. Si les bêtes qui en habitent parfois la surface sont identifiables dans leur appartenance à telle ou telle espèce – baleines, chiens, hérons, aigles, crocodiles... –, l'étrange environnement qui les accueille en infléchit le réalisme pour les baigner d'une aura dont la magnitude onirique est portée par un champ chromatique puissamment contrasté. Dans cet univers dont les territoires n'appartiennent à rien de connu se mêlent les réalités vacillantes du conte et de la croyance, du mythe et des récits archaïques du Moyen-Orient. Un lion se mue en une sphinge à la placidité menaçante ; un héron se dresse, solennel, dans un paysage de chaos crépusculaire ; un crocodile gueule béante fraye parmi les ruines d'un temple antédiluvien ; un cétacé échoué sous l'arc lumineux d'un monde kaléidoscopique révèle la mixtion impure d'une eau lourde et de l'éclat voilé d'incises iridescentes réfractées par le prisme d'un monde retranché. Les ruines hiératiques, les autels fissurés, les mausolées en déréliction, les fontaines psychopompes de quelque rite oublié sont les architectures de ces paysages fantastiques dont l'apparition irréaliste tient de l'épiphanie mais d'une épiphanie troublée par les forces conjointes d'une persistance du divin et de son inéluctable pulvérisation. Nous sommes invités à contempler les restes d'un entre-monde encore grouillant de vie, parcouru par une énergie vitale explosive mais simultanément soumis aux feux de lumières qui, telles les flèches stigmasant saint Sébastien, en transpercent le corps de toute part depuis des dimensions a priori incommensurables. Si les pigments nimbent la surface d'une lumière naturelle intense, une autre source – irréaliste – point néanmoins depuis l'horizon diffus des tableaux, projetée depuis l'envers des peintures par une série d'ajours pratiqués comme au scalpel dans la matière picturale. À ces deux incidences lumineuses étrangères l'une à l'autre s'ajoutent des motifs symboliquement liés à la pulsation photonique : ellipses chromatiques intenses, aplats circulaires en forme de disques ou d'astres, masses magmatiques en couleur pleine – oranges éblouissants ou jaunes saturés – qui scandent la surface des œuvres et en fixent les dimensions spatiales surnaturelles. Nous contemplons les étendues d'un entre-monde habité d'une énergie primordiale, un entre-monde parcouru de landes foudroyées et de cieux embrasés, un entre-monde dont l'espace en apparence infini se replie pourtant en une surface à deux dimensions. Sa profondeur provient de l'arrière du tableau – au-delà même de l'œuvre –, par ces ajours irradiants qui éclairent, tels des oculi de cathédrales, cet univers intérieur où semble s'épancher une vie antérieure. »

Jean-Charles Vergne, extrait de « Les lumières et le limbe »,
Catalogue de l'exposition. Editions FRAC Auvergne, 2021.



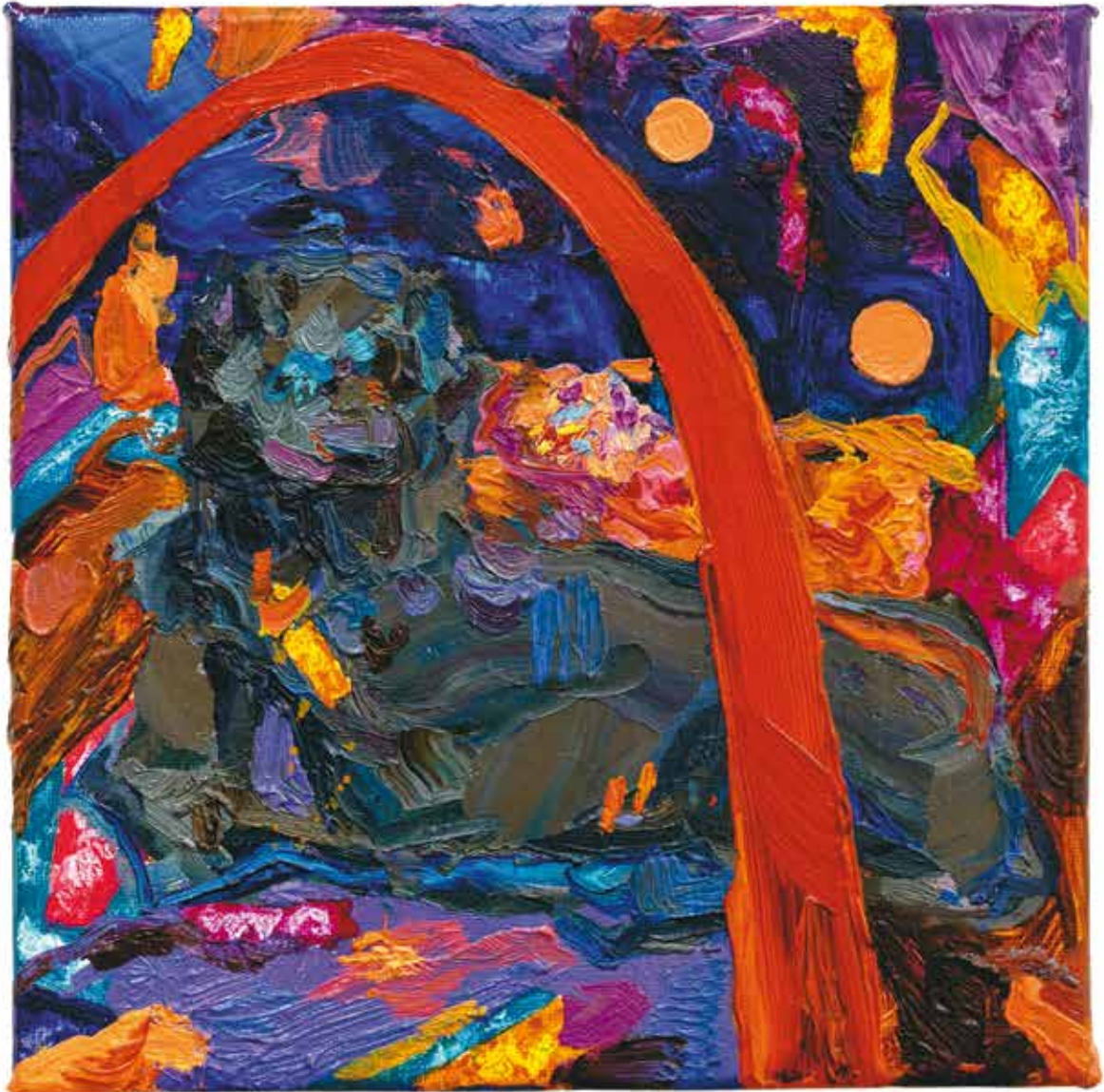
Un ciel volé - 2020 - Huile sur toile - Triptyque, 195×390 cm - Collection FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, France



Les songes agitant mers et lumières - 2020 - Huile sur toile - 300×300 cm - Collection privée

« Tout se passe comme si Miryam Haddad jouait sur la scène de son théâtre personnel cette opposition multiséculaire de civilisations, en s'efforçant, comme Paul Klee, dont elle semble pourtant a priori si éloignée, de conjuguer l'érotique abstraite et l'érotique figurative dans un sabbat de formes indifférenciées. Dans les premières toiles qu'elle a exposées, l'abstraction prenait l'allure de structures anguleuses et cristallines figées dans une image de ciel, comme des émaux cloisonnés qu'elle aurait fait surgir dans des façons de paysages, avec la même incongruité que Stanley Kubrick plaçant, au cœur d'une vallée de commencement du monde, le bloc géométrique d'un autre temps. Dans les œuvres plus récentes [...], ce sont des arcs de cercles et des points qui rythment la surface du tableau sans conspirer à l'image en tant que telle. S'ils s'intègrent plus facilement à l'espace représenté, disons, s'ils s'y faufilent avec plus de naturel apparent que ne le faisaient les structures géométriques dans les séries précédentes, on n'en a pas moins beaucoup de peine, en effet, à les interpréter comme des représentations : nos habitudes de regard nous poussent à essayer d'y reconnaître des images (que pourraient-ils bien figurer ? Des astres, des ponts, des arches d'alliance ?), mais en vain. Ces courbes et ces points sont en réalité des emprunts à l'écriture. Miryam Haddad commence toujours par agencer sur le tableau des courbes venues de l'écriture arabe, beaucoup moins contrainte et découpée que ne peuvent l'être la grecque ou la latine. Elle dessine d'abord, en somme, ce que l'on nomme à juste titre des arabesques, et c'est avec, entre, pour et contre ces premiers signes abstraits qu'elle agence ensuite la chair de la peinture pour suggérer des formes identifiables — formes d'animaux, d'architectures fantastiques, d'êtres humains ou de demi-dieux... qu'elle revient ponctuer, comme on le ferait d'un texte ou d'une partition, avec des cercles de couleur. Elle emporte tout son monde vers un concert admirable de lumière et de pigments, où la figure est un horizon, l'écriture une boussole. »

Didier Semin, extrait de « Tempête solide »,
Catalogue de l'exposition. Editions FRAC Auvergne, 2021.



Hibernation I - 2020 - Huile sur toile - 20×20 cm - Collection Adrien Saporito, Paris, France

MIRYAM HADDAD

Née en 1991 à Damas (Syrie). Vit et travaille à Paris.

Born in 1991 in Damascus (Syria). Lives and works in Paris.

Expositions personnelles / Solo exhibitions

- 2021 *Là-bas, sur le ciel d'orage*, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, F. / Commissariat : Jean-Charles Vergne.
Le Printemps de septembre, Toulouse, F. / Commissariat : Christian Bernard.
- 2020 *La plainte de Yam*, Art : Concept, Paris, F.
- 2019 *Le sommeil n'est pas un lieu sûr*, Collection Lambert, Avignon, F.
- 2018 *Désordres*, Art : Concept, Paris, F.

Expositions collectives / Group exhibitions

- 2020 *J'aime, Je n'aime pas*, Eigen + Art, Leipzig, DE.
Group show, Tomio Koyama Gallery, Tokyo, JP.
- 2019 *Prix Jean-François Prat*, Fondation Bredin Prat, Paris, F.
Globe as a Palette, Hokkaido Obihiro Museum of Art, JP.
(Itinérance/Touring Kushiro Art Museum, Hokkaido, Hakodate Museum of Art, Sapporo Art Museum, Hokkaido)
Jeunes artistes en Europe – Les métamorphoses, Fondation Cartier, Paris, F.
- 2018 *Rétroviser*, Art : Concept, Paris, F.
- 2017 *Rêvez ! #2*, Collection Lambert, Avignon, F.
Artagon III, La Rencontre Internationale des Etudiants en École d'Art, Les Petites Serres, Paris, F.
- 2016 *Salon des Réalités Nouvelles 2016*, Paris, F.

Collections publiques / Public collections

- FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, F.
Institut du Monde Arabe, Paris, F.

Publications / Editions

- 2021 Miryam Haddad, FRAC Auvergne, Clermont Ferrand. Didier Semin, Jean-Charles Vergne (monographie / monography)
- 2019 Prix Jean-François Prat 2019, Éditions Jannink, Paris. Alain Berland, Frédéric Brière. (collectif / group)
- 2017 *Rêvez ! #2*, ENSBA Paris Éditions. Jean-Marc Bustamante, Eric Mezil, Didier Semin.

Prix / Awards

- 2019 Lauréate, Prix Jean-François Prat, Paris, F.

Formation / Education

- 2017 École Nationale des Beaux-Arts, Paris, F.
- 2012 Université des Beaux-Arts de Damas, Syrie.



Crépuscule - 2020 - Huile sur toile - 35×27 cm - Collection privée, France